

L'étude intitulée *Le concept de la modernité de Baudelaire dans la réception de ses traducteurs Walter Benjamin et Friedhelm Kemp* se penche sur la question de savoir dans quelle mesure la traduction littéraire représente une lecture spécifique de textes poétiques originaux. Elle s'inscrit ainsi dans les domaines de recherche relatifs à la définition, à la réception et à la traduction de la poésie moderne en prenant pour exemples les traductions des *Tableaux parisiens* de Charles Baudelaire effectuées par Walter Benjamin (1923) et Friedhelm Kemp (1962), qui sont analysées en tant que lectures de la poétique sous-jacente. Pour cela, l'étude se consacre de même à une analyse des matériaux théoriques pertinents produits par les deux traducteurs et établit un lien entre ceux-ci et les versions des *Tableaux parisiens* respectives. Cela conduit à une conception de la traduction comme primat de la poétique chez Benjamin ou de la médiation chez Kemp. Ces deux approches sont ensuite à l'origine du traitement des différences et des écarts dans les traductions qui se présentent par rapport au texte original. En observant cela, il est possible de mettre en évidence comment les traductions appliquent la poétique du texte original, comment Baudelaire y est lu et comment les traducteurs se positionnent dans le champ de la réception de sa *modernité*. Celle-là est considérée dans le cadre de l'étude au sens large comme un espace d'interprétation ouvert selon une définition d'Umberto Eco et au sens restreint comme un espace d'oscillation entre deux pôles (le transitoire et l'éternel ou le pur et l'impur) mettant en scène un espace expérientiel de la perception de la ville entre instantanés fugitifs et vécu spirituel intense du poète. Les traductions constituent alors des lectures de Baudelaire qui doivent être lues comme des manifestations singulières d'une réception bien délimitée dans le temps, qui se développent de manière analogue à l'espace d'interprétation ouvert de la *modernité*, qui se constitue à son tour comme le système de référence historique et culturel de la création et de la réception de l'original. Les traductions représentent deux exemples de perspectives sur ce dernier, qui existent également dans le cadre de leur propre réalité socio-historique, qui sont influencées par celle-ci, et qui se réfèrent à celle-ci ou font des observations à son sujet dans leurs propos. Ils ont donc le potentiel de faire des déclarations aussi bien sur l'original et sa poétique dans leur propre contexte de création que sur l'univers imaginaire, les circonstances socioculturelles et la méthode de travail du traducteur.